



Belgeo

Revue belge de géographie

1 | 2008

Aspects of the history of the Belgian geography and cartography

Salmon Pierre, *Nouvelle Introduction à l'histoire de l'Afrique*

L'Harmattan, Paris, 2007, 299 p.

Henri Nicolai



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/10229>

DOI : 10.4000/belgeo.10229

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2008

Pagination : 145-146

ISSN : 1377-2368

Référence électronique

Henri Nicolai, « Salmon Pierre, *Nouvelle Introduction à l'histoire de l'Afrique* », *Belgeo* [En ligne], 1 | 2008, mis en ligne le 19 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/10229> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.10229>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Salmon Pierre, *Nouvelle Introduction à l'histoire de l'Afrique*

L'Harmattan, Paris, 2007, 299 p.

Henri Nicolai

RÉFÉRENCE

Salmon Pierre, *Nouvelle Introduction à l'histoire de l'Afrique* L'Harmattan, Paris, 2007, 299 p.

- 1 Pierre Salmon, qui nous a quittés en mars 2005, était un ami fidèle de la Société royale belge de géographie. Il y a donné plusieurs conférences et publié plusieurs articles dans le bulletin dont un sur la démographie de la Grèce antique et un autre sur les communes populaires de Chine ainsi que de nombreux comptes rendus. Il avait écrit l'histoire de la société à l'occasion de son centième anniversaire. Ce grand voyageur était aussi un ami fidèle de l'Afrique et des Africains. Il avait enseigné dans d'innombrables universités et écoles supérieures de ce continent et il y avait noué de fortes relations.
- 2 Peu avant sa mort, il avait mis la dernière main à une nouvelle édition de son "Introduction à l'histoire de l'Afrique" qu'il avait publiée pour la première fois en 1986. Un incident informatique a fait perdre cette dernière version qu'il a fallu reconstituer. Il est donc probable que Pierre Salmon aurait apporté encore quelques remaniements au texte qui vient d'être publié mais celui-ci doit être très proche du texte définitif.
- 3 Nous avons rendu compte de la première édition dans la Revue Belge de Géographie de 1987. Nous y renvoyons donc le lecteur. Nous soulignons la difficulté qu'il y avait à connaître l'histoire de peuples qui, jusqu'à une période très récente, étaient dépourvus d'écriture. Il fallait se contenter le plus souvent de témoignages extérieurs et de traces archéologiques. Au moment où la première édition a été publiée, les milieux historiques débattaient des possibilités et des limites de l'utilisation des traditions orales. Une partie importante et très originale de l'ouvrage était consacrée à cette question.

Certains faisaient un procès à l'ethnohistoire. Pierre Salmon démontrait qu'il y avait là un faux problème car l'ethnohistoire n'était pas une autre façon de faire l'histoire mais simplement l'application de la critique historique aux sources orales.

- 4 Mais depuis 1986, Pierre Salmon avait approfondi ses réflexions. Il a voulu aussi tenir compte des nouveaux ouvrages publiés sur certains des thèmes traités. La nouvelle édition est donc fortement remaniée.
- 5 Le plan n'a pas été modifié. Il comporte toujours quatre parties principales : le traitement des documents écrits (de l'Antiquité et du Moyen âge, du monde musulman, de l'Occident moderne, de l'Occident contemporain, de l'Afrique moderne et contemporaine), le traitement de la tradition orale, l'apport des témoignages archéologiques et celui de la linguistique. Mais chaque partie a été enrichie des nouveautés de la littérature scientifique depuis 1986 et aussi de réflexions nouvelles de l'auteur.
- 6 Bien sûr depuis 1986, l'historiographie de l'Afrique Noire n'a pas été bouleversée. Les thèmes étudiés en 1986 le sont toujours à peu près de la même façon en 2005. Certains, comme le problème de l'ethnie, ont connu des développements importants en raison d'une actualité dramatique (Rwanda et dans une moindre mesure Côte d'Ivoire).
- 7 Dans son chapitre introductif, par exemple, l'auteur a complété ses réflexions sur le rôle ambigu des ethnologues par quelques réflexions empruntées à Mike Singleton sur le biais que présente dans leurs observations, le souci de leur intérêt personnel (au moins académique). Il a repris aussi à Jean Stengers des considérations sur l'utilisation par les chercheurs de chiffres que l'on sait pourtant sans valeur, comme par exemple pour la population du Congo à l'époque de Stanley.
- 8 Il cite aussi l'offensive menée par les partisans d'une origine négro-africaine de la civilisation égyptienne, cette thèse de Cheikh Anta Diop fondée sur l'argument que l'humanité, selon l'archéologue Leakey, serait apparue dans la région des Grands Lacs. Et dérivée de celle-ci, la thèse de la Black Athena qui a connu un vif succès parmi les universitaires américains.
- 9 Le chapitre sur l'Antiquité est enrichi d'une discussion sur les possibilités techniques qu'auraient pu avoir les navires de l'époque pour revenir des côtes ouest-africaines à la Méditerranée malgré les vents contraires. Des textes de Pline l'ancien et de Pomponius Mela, comparés à des textes plus anciens d'Hérodote sur des peuples fabuleux et leurs coutumes sont mis en relation avec des rites actuels de certains groupes d'Afrique centrale notamment sur la nature et le pouvoir des sorciers.
- 10 Nous n'allons pas énumérer les additions au texte de la première édition. Notons simplement une utilisation plus développée des textes d'Ibn Battuta dans le chapitre sur les sources musulmanes ; l'utilisation d'un texte de Dapper et celui d'un moine capucin italien sur le Congo pour les textes occidentaux modernes, des écrits de Mungo Park et de nouvelles citations de Richard Burton (notamment sur les charmes des femmes africaines) pour la période contemporaine et pour ces deux dernières périodes, l'analyse critique des derniers ouvrages de Jan Vansina. Pour les sources africaines écrites, on notera le développement des pages consacrées aux textes éthiopiens notamment ceux concernant Salomon et la reine de Saba, où cette dernière est présentée d'ailleurs comme une princesse éthiopienne. Dans l'utilisation des sources d'archives, et particulièrement des notes, journaux et récits des fonctionnaires et des commerçants, on trouvera une demi-douzaine de nouveaux témoignages s'étalant de

1887 à 1953 (Charles Warlemont, Albert Thys, Louis Joos, René Peffer, Maurice Godfroid). Le thème de l'iconographie occidentale est complété par les références aux cartes postales, au thème de la femme exotique et par un commentaire de "Tintin au Congo".

- 11 Le chapitre sur l'utilisation des traditions orales, qui était l'élément le plus original de la première édition, est aussi la pièce maîtresse de la nouvelle. Il a été lui aussi enrichi par des réflexions critiques sur les méthodes utilisées par les ethnologues dans leurs enquêtes, comme dans celle de la société Dogon par Marcel Griaule. Avec Mike Singleton, Pierre Salmon montre que la façon dont les questions sont posées suscite parfois chez l'interlocuteur africain, une création même de sa tradition et de sa cosmogonie. Pour la période la plus récente, il souligne l'intérêt des interviews comme celles des femmes de Kisangani par B. Verhaegen. Il analyse aussi la déformation des traditions orales qu'a provoquée l'antagonisme Hutu-Tutsi et s'interroge sur les modifications que les événements sanglants de 1994 ont entraînées pour leurs lectures respectives de leur histoire. Les paragraphes consacrés au problème historique du concept de l'ethnie ont été développés fortement, ce qui n'est pas sans rapport avec les événements de ces deux dernières décennies.
- 12 De même, dans ses conclusions, Pierre Salmon ne peut éluder, à propos des recherches historiques en Afrique, le débat actuel entre Histoire et Mémoire, ces deux façons d'interpréter le même passé, l'une d'"en haut" (l'histoire qui analyse froidement et propose des évolutions générales à propos de concepts collectifs), l'autre d'"en bas" (la mémoire qui s'intéresse aux individus dans leur irréductibilité et autorise les allégories). La conservation nécessaire des documents alimente l'une et l'autre.